

Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (30 juillet 1951)

Auteur : Church, Barbara (1879-1960)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Church, Barbara (1879-1960), Lettre de Barbara Church à Jean Paulhan (30 juillet 1951), 1951-07-30.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/16171>

Copier

Information sur la lettre

Date 1951-07-30

Destinataire Paulhan, Jean (1884-1968)

Langue Français

Description & Analyse

Sources PLH_120_020699_1951_04

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne,
LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par [Elisabeth Greslou](#) Notice créée le 09/06/2025 Dernière
modification le 28/11/2025

Poste aux armes
à Paris
à l'adresse de
Jean et Jeanne

1 Avenue Halphen Ville d'Avray 5 et 70

France

Le 30 Juillet 1951

Cher Jean, chère Jeannine

Mon Jean sera chez vous dimanche le 31
à 19^h et il fera tout pour vous rendre à
tous deux le voyage aussi confortable que
possible.

Je n'ai pas pu aller me des爱人
malgré mes intentions - mes invités américains
sont venus à Paris en avion sur le
programme - ils étaient gentils, amusants,
absorbants le temps était magnifique
pendant tout le temps - nous sortions,
nous sommes allés à Versailles à
Paris, à Chantilly - et Ville d'Avray était très
agréable dans sa splendeur d'été - nous
faisions le petit déjeuner sur terrasse,
les autres repas sur le perron de l'escalier
devant la maison - fêtais heureuse, fière
de ce que nous avons fait, Harry et moi
à Ville d'Avray, je vous que mes amis
d'Amérique, eux aussi, ont compris.

Je vous écrirai à Scarsdale - Wallace
Sterens m'a écrit une très jolie lettre

avec des réflexions sur l'âme, le Chilien-américain,
et Mac Arthur, qui en ce moment est plus
important que le soleil.

Voici un passage sur une conférence
qu'il fait à Chicago sur "The poetry of
Philosophie". Je traduirai le passage en
français, je vous l'enverrai et je suis
sur vous au-delà des idées
plus originales que Jean Wahl qui
lors d'années est aussi Philosophe et Poète
"digne".

Aujourd'hui il fait doux d'être seule
à nouveau - j'ai un grand tas de livres
devant moi - je lis Heine et Becht (vous
n'allez pas, vous & me l'avez conseillé) et
quand je lis, je lis, je devrai lire, je relis),
et je serai paresseuse autant que je pourrai
se faire. C'était toujours des bons moments
pour Harry et moi, les premiers après un
passage d'aujourd'hui absorbants. Seule - il les
serait moins - je penserai à lui-même - il
me semble qu'ensemble nous arrivons à ne
presque plus penser aux heures de paix -
C'était secret, sans paroles, très doux.

Je m'excuse, je parle trop mais je suis
sure tout de même de votre amitié
indulgente.

Reposez vous, ~~jeudi~~ je suis bien
fort que la campagne fera du bien à Germaine
il fait trop chaud à Paris maintenant.

Je vous embrasse tous deux

Barbara